

tendent que l'évêque l'aurait ramené de Byzance, à la suite d'un voyage qu'il aurait fait aux Lieux-Saints. Il remit encore plusieurs manuscrits de grand prix et nombre de joyaux, comme « une grande et belle croix d'or, enrichie d'une façon très exquise et de diverses pierreries, laquelle y est encor maintenant (1634) chèrement conservée et sur laquelle il y a en divers endroits : Deodericus praesul. Deodericus huius aedis fundator ». Là-aussi les avis sont partagés et plusieurs historiens veulent y voir un présent de Thierry I^{er}, à cause des mots « huius aedis fundator ». En l'absence de documents écrits, il est difficile d'être affirmatif.

C'est Thierry cependant qui fit exécuter le grand lustre « la couronne », suspendue au milieu du chœur de la cathédrale romane et ornée d'une longue inscription en vers latins :

Haec tribus est rutilis confecta corona metallis
 Quae vires sanctae significant animae.
 In scriptis Patrum sapientia dicitur aurum.
 Argento castum convenit eloquium.
 Aere quod est durum, sed a rubigine tutum,
 Signatur virtus, quam retinens animus,
 Incorructibilis dulcorem servat amoris :
 Hunc non laeta levant, tristia non superant.
 Semper mansuram, Christo donante, coronam
 Felix percipet haec bona quisquis habet.
 Claruit his Stephanus, qui sacro Pneumate plenus,
 Extitit ingenio magnus et eloquio.
 Morte tenus constans, pro se lapidantibus orans,
 Hiesum, quem dextris vidit adesse Patris.
 Nominis ergo sui meruit diademate comi :
 Et pro morte brevi perpete luce frui.
 Cuius in aede sacra rutilans micat ista corona
 Ad lumen turbae, vel decus Ecclesiae.
 Hunc Deodricus ego praesul deposcere posco,
 Ipsius ut meritis liberer a vitiis
 Et super ascriptis virtutum muniar armis ;
 Quo superem Zabulum, promerearque polum :
 Sicque coronatus, et Sanctis associatus,
 Cum Domino Stephano glorier in Domino

« Cette couronne est composée de trois métaux éclatants qui désignent les vertus d'une âme sainte. Dans les écrits des Pères, l'or exprime la sagesse, l'argent se rapporte à la chaste éloquence, et l'airain, tenace et exempt de rouille, reproduit l'idée d'un cœur incorruptible qui n'offre les attraits de l'amour qu'autant qu'il est vertueux. Un tel cœur ne cède pas aux plaisirs et ne se laisse jamais dominer par l'adversité. Quiconque possédera ces bonnes qualités, aura le bonheur d'obtenir la couronne éternelle promise par le Christ. Elles distinguaient Etienne qui, rempli du souffle divin, fut grand